

Les dimensions politiques et stratégiques des relations Maroco-africaines

The political and strategic dimensions of Moroccan-African relations

Mustapha ES-SALEHY, (PhD)

FSJES-Souissi

Université Mohammed-V de Rabat, Maroc

Abdelnabi SABRI, (PhD)

FSJES-Souissi

Université Mohammed-V de Rabat, Maroc

Adresse de correspondance :	Université Mohammed-V de Rabat FSJES-Souissi Laboratoire d'Etudes et de Recherches Juridiques et Politiques – LERJP
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	ES-SALEHY, M., & SABRI, A. (2024). Les dimensions politiques et stratégiques des relations Maroco-africaines. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 5(1), 184-194. https://doi.org/10.5281/zenodo.10602437
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: November 28, 2023

Accepted: January 29, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 1 (2024)

Les dimensions politiques et stratégiques des relations Maroco-africaines

Résumé :

Cet article explore en profondeur les dimensions politiques et stratégiques des relations maroco-africaines à travers le prisme de l'histoire, de la diplomatie et des initiatives économiques. En mettant en évidence le retour du Maroc à l'Union africaine, son aspiration à intégrer la CEDEAO, et son empreinte économique croissante sur le continent, nous déchiffrons la vision stratégique du Maroc en Afrique. De plus, l'article évalue le positionnement du Maroc face à l'intérêt grandissant des puissances mondiales pour l'Afrique, notamment les puissances occidentales, la Chine, et d'autres puissances émergentes. En conclusion, nous synthétisons les principaux points de notre analyse et projetons des perspectives sur les relations futures entre le Maroc et l'Afrique. Ce travail vise à fournir une compréhension nuancée des ambitions et des défis du Maroc en Afrique dans un contexte géopolitique en constante évolution.

Mots clés : Relations maroco-africaines ; Diplomatie ; Investissements économiques ; Puissances mondiales

JEL Classification : D72; E52

Type du papier : Recherche Théorique

Abstract:

This article explores in depth the political and strategic dimensions of Moroccan-African relations through the prism of history, diplomacy and economic initiatives. By highlighting Morocco's return to the African Union, its aspiration to integrate ECOWAS, and its growing economic footprint on the continent, we decipher Morocco's strategic vision in Africa. In addition, the article assesses Morocco's positioning in the face of the growing interest of world powers in Africa, notably Western powers, China, and other emerging powers. In conclusion, we summarize the main points of our analysis and project perspectives on future relations between Morocco and Africa. This work aims to provide a nuanced understanding of Morocco's ambitions and challenges in Africa in a constantly evolving geopolitical context.

Keywords: Moroccan-African relations; Diplomacy; Economic investments; World powers

Classification JEL : D72; E52

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

Au cours des dernières années, le Maroc a manifesté un intérêt croissant pour le continent africain, comme en témoigne son adhésion à l'Union africaine en 2017 et sa demande d'intégration à la CEDEAO. Outre les avancées politiques, le Maroc a élargi son empreinte économique en Afrique, avec une diversification marquée des investissements dans des secteurs tels que la banque et les télécommunications. En 2015, une part importante de ses investissements extérieurs était destinée à l'Afrique subsaharienne (Makpawo, 2021).

Face à cette dynamique, il est pertinent de se questionner sur la nature de l'engagement marocain en Afrique. Le pays est-il animé par une vision stratégique à long terme ou répond-il à des opportunités conjoncturelles ? Par ailleurs, dans un contexte où l'Afrique suscite l'intérêt renouvelé des grandes puissances, comment le Maroc se positionne-t-il et envisage-t-il son rôle sur le continent ?

Pour éclairer ces interrogations, nous adopterons une méthodologie basée sur une revue exhaustive de la littérature. Ce processus nous permettra d'appréhender le contexte historique, économique et politique des relations maroco-africaines et d'identifier d'éventuelles lacunes dans la recherche actuelle.

L'article sera structuré comme suit :

Dans la section « Historique des relations maroco-africaines », nous reviendrons sur les origines et le développement des liens entre le Maroc et l'Afrique.

La section Dynamique politique actuelle se concentrera sur les initiatives politiques récentes du Maroc en Afrique.

L'empreinte économique du Maroc en Afrique mettra en lumière les secteurs clés d'investissement et leur impact respectif.

Dans Vision stratégique du Maroc, nous engagerons une réflexion sur l'existence ou non d'une stratégie marocaine à long terme en Afrique.

Le Maroc face à l'intérêt international pour l'Afrique évaluera le positionnement du Maroc au regard des ambitions des grandes puissances sur le continent.

En conclusion, nous synthétiserons les points saillants de notre analyse tout en projetant des perspectives sur les relations maroco-africaines à venir.

2. Historique des relations maroco-africaines

Le Maroc, de par sa position géographique stratégique à la jonction de l'Europe et de l'Afrique, a toujours joué un rôle pivot dans les interactions transcontinentales. Depuis l'Antiquité, le royaume a été un carrefour d'échanges culturels, commerciaux et diplomatiques entre le Maghreb, le Sahel, et les régions d'Afrique subsaharienne. Cette riche histoire de relations interafricaines s'est traduite par une série d'alliances, de partenariats et d'initiatives qui ont façonné la politique étrangère du Maroc envers le reste du continent (Testot, 2019).

Dès l'époque médiévale, les dynasties marocaines, conscientes de l'importance stratégique du Sahara, ont cherché à étendre leur influence au-delà de ce vaste désert, établissant ainsi des liens commerciaux et religieux avec les empires subsahariens tels que le Mali et le Ghana (Mauny, R. 1973). Les routes commerciales transsahariennes ont non seulement facilité le commerce de l'or, du sel et des esclaves, mais ont également permis la diffusion de l'islam et des savoirs scientifiques et culturels (El Hamel, 2013).

En 1591, la dynastie saadienne du Maroc a lancé une expédition vers l'Empire songhaï, culminant avec la prise de Tombouctou. Cette prise a renforcé le contrôle du Maroc sur les routes commerciales transsahariennes et a consolidé sa position en tant que puissance dominante dans la région (Hunwick, 2003).

Avec la colonisation européenne de l'Afrique, les relations maroco-africaines ont été quelque peu perturbées, bien que le Maroc ait continué à interagir avec d'autres nations africaines. Après l'indépendance en 1956, le Maroc a cherché à renforcer ses liens avec d'autres pays africains, notamment en soutenant les mouvements d'indépendance à travers le continent (Zartman, 1964).

Au 20^{ème} siècle, après avoir obtenu son indépendance, le Maroc, sous la direction du roi Hassan II, a cherché à renforcer ses liens avec l'Afrique post-coloniale. Le royaume a joué un rôle actif au sein de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'ancêtre de l'Union africaine actuelle, en défendant la cause de l'intégration africaine et en contribuant à plusieurs initiatives de paix sur le continent (Zartman, 1964).

Cependant, le retrait du Maroc de l'OUA en 1984, en réponse à l'admission du Sahara occidental, a marqué une période de refroidissement des relations maroco-africaines. Néanmoins, au début du 21^{ème} siècle, sous le règne du roi Mohammed VI, le Maroc a entrepris une nouvelle politique africaine axée sur la coopération économique, diplomatique et culturelle, culminant avec sa réintégration à l'Union africaine en 2017 (Bourgi, 1998).

Cette riche tapestry d'interactions historiques offre un contexte crucial pour comprendre la dynamique actuelle des relations maroco-africaines et les aspirations futures du Maroc sur le continent africain.

En somme, les relations entre le Maroc et l'Afrique ont été façonnées par des siècles d'interaction et d'échanges. Aujourd'hui, le Maroc cherche à renouveler et à approfondir ces relations dans le contexte d'une Afrique en mutation rapide.

3. Dynamique politique actuelle : Initiatives politiques récentes du Maroc en Afrique

Au cours de la dernière décennie, le Maroc a redéfini son engagement en Afrique, démontrant une ambition renouvelée à travers une série d'initiatives politiques majeures. Cette reconfiguration de la politique africaine du Maroc traduit une volonté d'approfondir ses liens avec le continent, tout en cherchant à jouer un rôle de premier plan dans les affaires régionales.

3.1. Retour à l'Union africaine : Contexte, Enjeux et Implications

Le Maroc, l'un des membres fondateurs de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) en 1963, a pris la décision surprenante de se retirer de cette organisation en 1984. Ce départ était principalement dû à l'admission du Sahara occidental, en tant que République arabe sahraouie démocratique, comme membre de l'OUA, une démarche que le Maroc considérait comme une violation de ses intérêts territoriaux.

La période qui a suivi le retrait du Maroc de l'OUA a été marquée par une distance relative entre Rabat et les institutions africaines. Cependant, malgré cette absence institutionnelle, le Maroc a continué d'entretenir des relations bilatérales solides avec de nombreux pays africains. La décision de revenir à l'Union africaine (UA), qui a succédé à l'OUA en 2002, a été l'un des tournants majeurs de la politique étrangère marocaine récente. En 2017, après des années de réflexion et de diplomatie discrète, le Maroc a été réadmis au sein de l'UA avec un soutien massif des États membres. Cette réintégration a été perçue comme une reconnaissance par le Maroc de l'importance stratégique de l'UA en tant que principal forum politique du continent. La décision du Maroc de rejoindre l'UA peut être vue sous plusieurs angles :

- **Politique** : Le Maroc cherchait à renforcer sa position sur la question du Sahara occidental, en se réengageant au sein de l'organisation continentale.
- **Économique** : Avec la croissance de ses investissements et de sa diplomatie économique en Afrique, le Maroc reconnaissait l'importance de l'UA comme plateforme centrale pour la coopération économique africaine.

- Sécritaire : L'UA joue un rôle crucial dans la gestion des crises en Afrique. En tant que membre actif, le Maroc pourrait contribuer et bénéficier de ces initiatives.

3.2. Candidature à la CEDEAO : Impératifs Stratégiques et Répercussions Économiques

La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) est une organisation régionale composée de 15 États d'Afrique de l'Ouest visant à promouvoir l'intégration économique et politique entre ses membres. Fondée en 1975, la CEDEAO est devenue l'une des principales entités économiques régionales en Afrique, avec des initiatives notables dans les domaines de la libre circulation des personnes, des biens et des services, ainsi que de la coordination des politiques macroéconomiques.

En 2017, le Maroc a pris une décision inattendue en exprimant son désir de rejoindre la CEDEAO. Bien que géographiquement situé en Afrique du Nord, le Maroc a des liens historiques, culturels et économiques profonds avec l'Afrique de l'Ouest, ce qui a justifié cette démarche ambitieuse. La candidature du Maroc à la CEDEAO s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer ses relations économiques et politiques avec le continent africain.

Plusieurs raisons sous-tendent cette décision (Shanahan et al., 2014) :

- Économique : Le Maroc a d'importants intérêts économiques en Afrique de l'Ouest, notamment dans le secteur bancaire, les télécommunications et les infrastructures. En rejoignant la CEDEAO, le Maroc espère faciliter l'accès à un marché de plus de 350 millions de consommateurs et stimuler ses exportations vers cette région.
- Politique : La candidature à la CEDEAO est également un moyen pour le Maroc de renforcer sa présence politique en Afrique de l'Ouest, une région stratégique du continent.
- Diplomatie : En s'alignant avec la CEDEAO, le Maroc cherche à diversifier ses alliances et à renforcer ses relations avec des pays clés d'Afrique de l'Ouest, notamment le Nigeria, le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

Cependant, la candidature du Maroc n'est pas sans controverses. Certains membres de la CEDEAO ont exprimé des réserves quant à l'adhésion d'un pays situé en dehors de la région géographique traditionnelle de l'organisation. De plus, des questions se posent sur la compatibilité des politiques économiques du Maroc avec celles de la CEDEAO, notamment en matière de tarifs douaniers et de politique agricole (Yoda, 2019).

3.3. Diplomatie économique et partenariats bilatéraux : Vers une intégration renforcée du Maroc en Afrique

La stratégie extérieure du Maroc en Afrique s'est considérablement intensifiée ces dernières années, s'éloignant d'une approche principalement politique pour adopter une orientation résolument économique. Au cœur de cette stratégie se trouve la diplomatie économique, qui vise à renforcer les relations bilatérales avec divers pays africains à travers des partenariats stratégiques (Diop, 2002).

Axes principaux des partenariats bilatéraux :

- Agriculture : Le Maroc a signé des accords agricoles avec plusieurs pays africains, visant à partager son expertise en matière d'irrigation, de gestion des sols et de production agricole. Ces partenariats ont également facilité l'accès des entreprises marocaines aux marchés agricoles africains.
- Énergie : Le Maroc, grâce à sa position de leader dans le domaine des énergies renouvelables, notamment solaire et éolienne, a initié des projets d'énergie conjoints avec des pays tels que le Sénégal, la Côte d'Ivoire et l'Éthiopie.

- Infrastructure et construction : Les entreprises marocaines, notamment dans le secteur de la construction, ont obtenu d'importants contrats pour la réalisation de projets d'infrastructure en Afrique, allant des routes aux ports en passant par les aéroports.
- Finance : Le secteur bancaire marocain s'est considérablement étendu en Afrique, avec des banques telles qu'Attijariwafa Bank et BMCE Bank qui ont ouvert des succursales dans plusieurs pays du continent.

La diplomatie économique marocaine en Afrique s'inscrit dans une logique de coopération Sud-Sud, cherchant à établir des relations mutuellement bénéfiques basées sur le partage d'expertise et le développement conjoint. Ces partenariats bilatéraux renforcent non seulement les liens économiques, mais aussi politiques et culturels entre le Maroc et ses partenaires africains.

3.4. Médiation et initiatives de paix : Le rôle croissant du Maroc dans la stabilisation régionale

La stabilité de la région africaine est un enjeu capital non seulement pour les pays du continent, mais également pour leurs partenaires internationaux. Dans ce contexte, le Maroc, grâce à sa position géographique stratégique et ses liens historiques avec l'Afrique subsaharienne, a émergé comme un acteur clé dans les efforts de médiation et de résolution des conflits.

- **Initiatives marocaines en Libye :**

La crise libyenne, avec ses implications régionales en matière de sécurité, de migration et de terrorisme, a suscité une attention internationale croissante. Le Maroc, reconnaissant l'importance d'une Libye stable pour la sécurité régionale, a accueilli plusieurs rounds de discussions entre les factions libyennes rivales. Ces pourparlers, tenus dans la ville de Skhirat, ont abouti à la signature de l'accord de Skhirat en 2015, jetant les bases d'un gouvernement d'union nationale en Libye.

- **Engagement au Mali :**

Le Mali, confronté à une insurrection dans le nord et à des tensions intercommunautaires, a bénéficié de l'engagement diplomatique du Maroc. Rabat a facilité les pourparlers de paix entre le gouvernement malien et les groupes rebelles, contribuant à la signature de l'Accord d'Alger en 2015. Par ailleurs, le Maroc a fourni une assistance humanitaire au Mali et a offert des formations aux imams maliens dans le cadre de ses efforts pour promouvoir un islam modéré (Tamboula, 2016).

La position du Maroc comme médiateur dans ces conflits est renforcée par sa neutralité perçue et son approche inclusive, cherchant à impliquer toutes les parties prenantes. De plus, la diplomatie religieuse du Maroc, avec l'accent mis sur la promotion de l'islam modéré, offre une perspective unique dans les efforts de médiation, en particulier dans des contextes où les tensions religieuses sont prédominantes.

L'engagement actif du Maroc dans la médiation et la résolution des conflits en Afrique renforce sa crédibilité en tant qu'acteur majeur de la paix et de la sécurité sur le continent. Cette approche est en phase avec la vision stratégique du Maroc de renforcer ses liens avec l'Afrique et d'affirmer son rôle en tant que force de stabilité dans la région.

4. L'empreinte économique du Maroc en Afrique : Une exploration des secteurs clés et de leur impact

Le Maroc, en tant que l'une des économies les plus dynamiques d'Afrique du Nord, a toujours entretenu des relations économiques solides avec le reste du continent. Ces dernières années,

ces relations se sont intensifiées, reflétant la volonté du Maroc de diversifier ses partenaires commerciaux et d'investir dans des secteurs clés de l'économie africaine.

4.1. Secteur bancaire : L'ascension marocaine en Afrique

L'expansion des banques marocaines en Afrique est un phénomène récent, mais il a rapidement pris de l'ampleur. Ce développement est le reflet d'une stratégie consciente du Maroc pour diversifier et renforcer ses liens économiques avec le continent africain.

L'expansion bancaire marocaine en Afrique a commencé au début des années 2000. Elle a été motivée par la saturation du marché intérieur et la recherche de nouvelles opportunités de croissance. Dans ce contexte, l'Afrique, avec sa croissance économique relativement élevée et sa faible pénétration bancaire, est apparue comme une destination privilégiée.

Deux banques marocaines, en particulier, ont été à la pointe de cette expansion : Attijariwafa Bank et Banque Centrale Populaire (BCP). Ces institutions ont rapidement établi des filiales et acquis des banques locales dans plusieurs pays africains.

- Attijariwafa Bank : Elle est devenue l'une des principales banques en Afrique avec des opérations dans plus de 14 pays africains. Elle a acquis des banques locales et consolidé sa position, offrant une gamme complète de services financiers allant des comptes courants aux prêts d'investissement.
- Banque Centrale Populaire (BCP) : BCP a également poursuivi une stratégie agressive d'expansion en Afrique, avec une présence dans une dizaine de pays. Elle a mis l'accent sur l'offre de solutions bancaires pour les entreprises et les particuliers, et a joué un rôle clé dans le financement de projets de développement.

L'arrivée de ces banques marocaines a contribué à l'amélioration de l'inclusion financière dans plusieurs pays africains. Grâce à leur expertise, elles ont introduit des produits financiers innovants adaptés aux besoins locaux. De plus, elles ont investi dans la formation et le renforcement des capacités, contribuant à améliorer la qualité des services bancaires offerts.

Malgré leur succès, les banques marocaines font face à plusieurs défis en Afrique, notamment la concurrence des banques locales et internationales, les réglementations changeantes et les risques politiques. Cependant, grâce à leur connaissance approfondie du marché et à leur engagement envers le développement africain, elles sont bien placées pour surmonter ces défis.

4.2. Secteur des télécommunications : L'expansion africaine de Maroc Telecom

Le secteur des télécommunications est l'une des industries les plus dynamiques en Afrique, caractérisé par une croissance rapide, des innovations technologiques et une concurrence intense. Au milieu de ce bouillonnement, Maroc Telecom, avec son expérience solide et sa vision stratégique, est parvenu à s'imposer comme un acteur majeur, en particulier en Afrique de l'Ouest.

Maroc Telecom, après avoir consolidé sa position sur le marché intérieur marocain, a commencé à chercher des opportunités d'expansion à l'étranger au début des années 2000. L'Afrique subsaharienne, avec ses taux de pénétration mobile encore faibles à l'époque et sa soif de connectivité, est apparue comme une destination naturelle.

Maroc Telecom a progressivement établi sa présence dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne :

- Burkina Faso : En 2006, Maroc Telecom a acquis Onatel, l'opérateur historique, consolidant ainsi sa position dans le pays. Aujourd'hui, Onatel est l'un des principaux fournisseurs de services de télécommunication au Burkina Faso, offrant à la fois des services mobiles et fixes.

- Gabon : Maroc Telecom a pris le contrôle de Gabon Telecom en 2007, lui permettant d'étendre son empreinte en Afrique centrale.
- Mali : En 2009, Maroc Telecom a acquis Sotelma, renforçant sa position dans la région du Sahel.

L'arrivée de Maroc Telecom dans ces pays a entraîné une augmentation notable de la connectivité. L'entreprise a investi massivement dans les infrastructures, déployant des réseaux 3G et 4G, et a introduit des offres abordables qui ont rendu l'accès à Internet plus accessible pour le grand public (Huet, 2021).

L'expansion en Afrique n'a pas été sans défis pour Maroc Telecom. La régulation locale, la concurrence des opérateurs locaux et internationaux, ainsi que les défis liés à l'infrastructure, ont nécessité une adaptation constante. Cependant, grâce à son expertise et à sa capacité à s'adapter rapidement aux marchés locaux, Maroc Telecom a su tirer parti des opportunités offertes par l'Afrique subsaharienne.

4.3. Secteur agricole : Le modèle agricole marocain en Afrique

L'agriculture joue un rôle crucial dans le développement économique de nombreux pays africains, offrant des opportunités d'emploi, assurant la sécurité alimentaire et contribuant significativement au PIB. Le Maroc, doté d'une longue tradition agricole et d'une expertise reconnue dans le domaine, est devenu un acteur clé dans la promotion de l'agriculture durable en Afrique. Le Maroc a une histoire agricole riche, avec des décennies d'expérience dans la modernisation de son secteur agricole. Le pays a su transformer ses défis climatiques et topographiques en opportunités, mettant en place des techniques agricoles adaptées aux conditions arides.

Initié en 2008, le "Plan Maroc Vert" (PMV) est la pierre angulaire de la stratégie agricole marocaine. Il vise à transformer l'agriculture en une source majeure de croissance économique, tout en assurant la durabilité environnementale. Le PMV se concentre sur deux piliers principaux : le développement de l'agriculture moderne, orientée vers les marchés, et le soutien à l'agriculture à petite échelle, visant à améliorer les revenus des petits agriculteurs.

Conscient de son expertise et de ses succès, le Maroc a cherché à partager son expérience avec d'autres pays africains. Le modèle du PMV a été adapté et mis en œuvre dans plusieurs pays, notamment en Côte d'Ivoire, au Gabon et au Sénégal. Ces collaborations ont permis de renforcer la productivité agricole, d'optimiser la gestion de l'eau et d'introduire des technologies agricoles innovantes (ALIoU & WEINBERG, 2019).

Ces collaborations maroco-africaines ont dépassé le simple transfert de connaissances. Elles ont également engendré des partenariats commerciaux, avec l'établissement de joint-ventures, la mise en place de programmes de formation et l'échange de bonnes pratiques.

L'impact de ces collaborations est palpable. Dans les pays partenaires, on observe une augmentation de la productivité, une meilleure gestion des ressources et une amélioration de la qualité des produits agricoles. Ces succès augurent d'un avenir prometteur pour les collaborations agricoles maroco-africaines.

4.4. Secteur de l'énergie : L'innovation énergétique marocaine en Afrique

L'Afrique est un continent doté d'un potentiel énorme en matière d'énergies renouvelables, mais qui fait face à d'importants défis en matière d'accès à l'énergie. Le Maroc, en tant que leader dans le domaine des énergies renouvelables, joue un rôle déterminant dans la transformation du paysage énergétique africain.

Avec des projets phares comme la centrale solaire de Ouarzazate, l'une des plus grandes au monde, le Maroc s'est positionné comme un acteur majeur des énergies renouvelables. Cette centrale, en utilisant la technologie du solaire thermodynamique, est capable de produire de l'électricité même après le coucher du soleil, offrant ainsi une source d'énergie stable.

Reconnaissant la nécessité d'une transition énergétique sur le continent africain, le Maroc a établi des partenariats avec plusieurs pays africains. L'objectif est double : développer les capacités énergétiques tout en privilégiant les énergies propres pour assurer une croissance durable. Ces collaborations se traduisent par le partage d'expertise, le transfert de technologies et la mise en place de projets conjoints.

L'accent mis sur les énergies renouvelables a des implications majeures pour l'électrification de l'Afrique. En développant des infrastructures énergétiques propres et durables, on s'assure que l'accès à l'électricité ne se fait pas au détriment de l'environnement.

Les initiatives marocaines en matière d'énergies renouvelables offrent un modèle pour d'autres pays africains. En mettant l'accent sur la recherche, l'innovation et les partenariats, le Maroc montre la voie à suivre pour assurer un avenir énergétique durable pour le continent.

Enfin, l'engagement économique du Maroc en Afrique est le reflet de sa stratégie à long terme visant à renforcer sa présence sur le continent, tout en contribuant au développement économique de ses partenaires africains. Ces initiatives, soutenues par des politiques publiques visionnaires et des entreprises dynamiques, ont eu un impact significatif, tant pour le Maroc que pour l'Afrique dans son ensemble.

5. Vision stratégique du Maroc : Une perspective à long terme en Afrique ?

Le Maroc, en tant que pivot stratégique en Afrique du Nord, a toujours joué un rôle prépondérant dans les affaires africaines. Sa position géographique, ses liens historiques et ses ambitions économiques en font un acteur incontournable sur le continent. Mais la question demeure : le Maroc dispose-t-il d'une vision stratégique à long terme pour l'Afrique, ou ses engagements sont-ils le résultat d'opportunités conjoncturelles ?

En plus, le Maroc a toujours entretenu des relations étroites avec l'Afrique subsaharienne, remontant à l'époque des caravanes transsahariennes. Ces liens historiques ont jeté les bases de la coopération contemporaine, marquée par une diplomatie active et des partenariats économiques croissants.

L'approche économique du Maroc vis-à-vis de l'Afrique est fortement ancrée dans une perspective de coopération Sud-Sud. Cette orientation stratégique met l'accent sur plusieurs piliers essentiels.

Le Maroc voit l'intégration régionale comme un moyen de consolider les liens économiques avec ses voisins africains. En favorisant une intégration plus étroite, le pays cherche à créer un espace économique plus vaste et plus compétitif, capable d'attirer davantage d'investissements et de stimuler le commerce intra-africain.

Reconnaissant l'importance des infrastructures pour le développement économique, le Maroc s'est engagé dans plusieurs projets d'infrastructures transfrontalières, allant des routes aux pipelines et aux réseaux électriques. Ces initiatives visent non seulement à améliorer la connectivité, mais aussi à créer des opportunités économiques dans les régions frontalières.

Le Maroc cherche activement à augmenter ses échanges commerciaux avec les pays africains. En établissant des accords commerciaux préférentiels et en investissant dans des secteurs clés de l'économie africaine, le Maroc vise à renforcer son rôle en tant que partenaire commercial privilégié pour de nombreux pays du continent.

La diplomatie du Maroc en Afrique est caractérisée par une approche proactive, cherchant à renforcer son influence et son leadership sur le continent. Cette ambition s'articule autour de plusieurs éléments clés.

Le Maroc a souvent pris l'initiative de servir de médiateur dans divers conflits africains, reflétant sa volonté de contribuer à la stabilité régionale. En se positionnant comme un

intermédiaire neutre, le Maroc a pu gagner la confiance de divers acteurs et jouer un rôle constructif dans la résolution de conflits.

Afin d'étendre son influence, le Maroc a établi et renforcé des relations bilatérales avec de nombreux pays africains. Que ce soit à travers des accords économiques, des partenariats stratégiques ou des initiatives culturelles, le Maroc a continué à tisser des liens étroits avec ses voisins africains.

En s'engageant activement dans des organisations régionales et en prenant des initiatives dans des domaines clés tels que le développement durable, l'énergie et l'éducation, le Maroc cherche à se positionner comme un leader régional. Cette approche vise non seulement à renforcer l'influence du Maroc, mais aussi à contribuer au développement et à la prospérité du continent africain.

Ainsi, la stratégie diplomatique proactive du Maroc s'inscrit dans une volonté d'affirmer son rôle en tant qu'acteur majeur en Afrique, tout en favorisant la coopération et la paix régionales.

6. Le Maroc face à l'intérêt international pour l'Afrique :

L'intérêt croissant des grandes puissances pour l'Afrique, en raison de son potentiel économique, de ses ressources naturelles et de sa position géostratégique, a conduit à une compétition pour l'influence sur le continent. Dans ce contexte, le Maroc, avec ses liens historiques et sa position stratégique, cherche à naviguer et à définir son rôle.

Les puissances occidentales, en particulier la France et les États-Unis, ont intensifié leur implication en Afrique, s'engageant à travers une série d'initiatives touchant les sphères économiques, militaire et diplomatique. Ces actions sont le reflet de la prise de conscience de l'importance stratégique croissante de l'Afrique sur la scène mondiale. Dans ce contexte, le Maroc, bien conscient de cette dynamique, a cherché à naviguer habilement dans ce paysage complexe. Tout en maintenant des relations solides et privilégiées avec ces puissances occidentales, le Maroc a simultanément œuvré à forger des partenariats bénéfiques avec les pays africains. L'objectif étant double : d'une part, collaborer étroitement avec les acteurs occidentaux, et d'autre part, renforcer sa propre position et son influence en tant qu'acteur majeur en Afrique.

La Chine s'est imposée comme l'un des partenaires dominants en Afrique, impulsant une série d'investissements conséquents et lançant des projets d'infrastructure d'envergure à travers le continent. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de son initiative "Belt and Road", qui vise à renforcer les liens commerciaux et les routes d'approvisionnement entre la Chine et le reste du monde. Face à cette montée en puissance, le Maroc, tout en reconnaissant l'importance croissante de la Chine en tant que partenaire global, a cherché à établir une relation de coopération stratégique avec Pékin. L'objectif principal de cette démarche est de collaborer efficacement tout en veillant à ce que les intérêts et les ambitions du Maroc en Afrique restent prioritaires et soient respectés.

Au-delà des acteurs traditionnels, de nouveaux venus se sont affirmés sur la scène africaine. Des nations telles que l'Inde, le Brésil et la Turquie ont intensifié leurs efforts, renforçant ainsi leur empreinte économique, politique et diplomatique en Afrique. Ces pays, avec leurs propres modèles de développement et leurs approches uniques, offrent de nouvelles perspectives et opportunités pour le continent. Le Maroc, de par sa position géostratégique unique en tant que nexus entre l'Afrique et l'Europe, voit dans ces puissances émergentes des partenaires potentiels pour une collaboration renforcée. Tout en cherchant à établir des liens avec ces nations en plein essor, le Maroc veille également à maintenir et à équilibrer ses relations avec les acteurs traditionnels, assurant ainsi une multiplicité d'alliances stratégiques.

7. Conclusion

Au fil de cette analyse, nous avons exploré les multiples facettes des relations maroco-africaines, depuis leur riche histoire commune jusqu'à leurs ambitions contemporaines. Le Maroc, fort de ses liens historiques et de son engagement renouvelé en Afrique, s'affirme comme un acteur incontournable sur la scène africaine. Sa diplomatie proactive, combinée à une stratégie économique bien définie, témoigne de sa volonté d'approfondir ses relations avec le continent.

Nous avons également observé comment le Maroc navigue dans le paysage complexe de la géopolitique africaine, équilibrant ses relations avec les puissances occidentales traditionnelles, les géants asiatiques comme la Chine, ainsi qu'avec d'autres puissances émergentes. Ce jeu d'équilibre révèle une habileté diplomatique et une vision stratégique, cherchant à maximiser les opportunités tout en gérant les défis.

En regardant vers l'avenir, il est clair que le Maroc continuera de jouer un rôle essentiel en Afrique. La dynamique des relations maroco-africaines est susceptible d'évoluer en fonction des défis et opportunités mondiaux. Toutefois, si le passé est une indication, le Maroc, avec sa capacité d'adaptation et son engagement envers l'Afrique, est bien placé pour forger des partenariats encore plus forts et plus bénéfiques pour toutes les parties concernées.

Références

- (1). ALIoU, F. A. Y. E., & WEINBERG, B. B. E. N. (2019). Réformes structurelles dans les pays ayant accédé au statut d'économie de marché émergente : étude comparative. *Race to the Next Income Frontier: How Senegal and Other Low-Income Countries Can Reach the Finish Line*, 267.
- (2). Bourgi, A. (1998). Voyage à l'intérieur de l'OUA. *Politique étrangère*, 779-794.
- (3). Diop, M. C. (2002). *La société sénégalaise entre le local et le global*. Karthala Editions.
- (4). Du Maroc, R. (2017). Texte intégral du Discours prononcé par SM le Roi Mohammed VI devant le 28ème sommet de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba.
- (5). El Hamel, C. (2013). *Black Morocco: a history of slavery, race, and Islam* (No. 123). Cambridge University Press.
- (6). Huet, J. M. (2021). *Afrique et numérique : comprendre les catalyseurs du digital en Afrique*. Pearson.
- (7). Makpawo, M. (2021). L'adhésion du Maroc à l'Union africaine : entre une logique méditerranéenne et une logique subsaharienne. *Études internationales*, 52(3), 323-350.
- (8). Mauny, R. (1973). Levtzion, Nehemia. *Ancient Ghana and Mali*. *Journal des Africanistes*, 43(2), 281-282.
- (9). Shanahan, M., Shubert, W., Scherer, C., & Corcoran, T. (2014). *Le Changement climatique en Afrique : guide à l'intention des journalistes*. UNESCO.
- (10). Tamboula, A. (2016). *Le conflit touareg et ses enjeux géopolitiques au Mali : géopolitique d'une rébellion armée. Le conflit touareg et ses enjeux géopolitiques au Mali*, 1-245.
- (11). Testot, L. (2019). *La nouvelle histoire du monde*. Sciences Humaines.
- (12). Yoda, C. (2019). *Les enjeux de l'Accord de Partenariat Economique (AEP) entre l'Union européenne et les pays ACP : implications pour l'Afrique de l'Ouest et le Burkina Faso* (Doctoral dissertation, Université de Strasbourg).
- (13). Zartman, R. E. (1964). A geochronologie study of the lone grove pluton from the llano uplift, Texas. *Journal of Petrology*, 5(3), 359-409.